

TOUT PERSONNEL

JUIN 2010 – N° 60

TECK / SAP SEQUOIA

Dans le cheval de Troie se cachent de mauvaises décisions

Une réunion s'est tenue ce vendredi 11 juin 2010 au siège de l'ONF. La direction présentait le « projet » Teck Séquoia aux « partenaires » sociaux¹. Ce « projet » n'a rien d'un projet : c'est une décision d'organisation du travail déjà mise en œuvre par la DG. Les « partenaires » sociaux n'ont pas été associés aux décisions prises, signe que pour la direction les personnels n'ont pas voix au chapitre sur leur propre organisation de travail.

¹ Le Snupfen était représenté par Nicole MARIE-LOUISE et Philippe CANAL

TOUT NOUVEAU TOUT BEAU

Teck Séquoia est un outil en réseau avec information partagée et unique, accessible à tous en temps réel et diffusée jusqu'au terrain. Il est délicat de porter un jugement sur un outil dont presque personne ne s'est encore servi. Par contre la manière dont on attend qu'on se serve de cet outil n'est pas neutre.

Teck servirait à programmer, chiffrer, réaliser et suivre. Plutôt à l'usage des techniques.
SAP Séquoia servirait aux commandes de travaux et de fournitures, aux facturations et au contrôle de gestion. Plutôt à l'usage des administratifs.

Teck Séquoia interpelle par la taille de son champ d'application :

- Les domaines d'activité impactés : programmation, commercialisation, réalisation, suivi, facturation des travaux patrimoniaux et clients privés, exploitation des bois, études/expertises. **Soit rien de moins que le cœur opérationnel de l'ONF. Forte de ses succès passés Cèdre, Gincco, Mes applis, Séquoia 1, la direction a dit banco. On retient déjà son souffle.**
- Les personnels concernés : l'immense majorité est appelée à voir son métier évoluer voire disparaître pour certains administratifs.

L'accès à l'outil nécessiterait des habilitations ciblées par domaine ou fonctionnalités.

Cette modernité aura son vocabulaire dédié :

- prescripteurs, producteurs, approvisionneurs pour faire le boulot ;
- démultiplicateurs, super référents, experts métiers pour former les premiers à maîtriser l'outil.

MAIS DES CONTRADICTIONS ...

Teck Séquoia tel qu'il a été conçu viserait à clarifier le principe « prescripteur/producteur ». Fort bien mais dans le même temps le « projet » ambitionne de « *standardiser les prescriptions techniques* ». Réduire l'éventail des prestations travaux possibles fait que le chef de triage finit par prescrire des travaux de plus en plus éloignés de ce qu'il voudrait réellement faire faire. **La standardisation fait que le terrain est de moins en moins prescripteur alors que l'agence travaux l'est, de fait, de plus en plus.**

.../...

En domanial le chef de triage prescrit il encore souvent/partout la destination des coupes (sur pied, bois façonnés, produits) ? En communal l'UT prescrit de fait la mise en vente des petits lots qu'elle martèle. Le service bois prend-il pour autant toujours la peine de les mettre en vente ?
Ce qu'une politique commerciale défait, un logiciel pourrait le réparer ?

ENCORE DES CONTRADICTIONS ...

Toutes les saisies seraient effectuées sur ce logiciel par les chefs de triage: programme travaux, coupes, exploitation, fiches de martelage ...Pour plus d'efficacité ces tâches ont toujours été spécialisées. Elles seraient donc déspecialisées pour être confiées à des personnels isolés dont une proportion significative reste peu à l'aise avec l'outil informatique. L'encadrement des chantiers sylvicoles ou d'exploitation, la police de l'environnement sont retirés aux chefs de triage pour être spécialisés et dans le même temps la saisie sur logiciel spécialisé entrerait dans leur « cœur de métier » ?

TOUJOURS DES CONTRADICTIONS ...

La conception de Teck Séquoia prétend s'appuyer sur une analyse des besoins. Mais de qui ?
Des personnels administratifs de plus en plus confinés dans des tâches hyper spécialisées qui réduisent les rapports humains ? S'agit il des besoins du terrain, sinistré en moyens humains, n'arrivant plus à remplir ses missions, qui doit pourtant développer le bois façonné et maintenant devrait assumer le plus gros volume de saisies de données. **L'UT niveau opérationnel sur lequel repose en grande partie l'activité de l'ONF a besoin d'un soutien plus fort. Le choix de déploiement retenu (et non de l'outil lui-même) va à l'encontre de ce besoin.** Une réflexion de fond sur l'organisation du travail est impérative. Le déploiement de Teck Séquoia doit en être l'occasion.

DU CONTRE PRODUCTIF

Teck Séquoia, tel qu'il est conçu, modifie radicalement la procédure d'achats de fournitures et de prestations. Le conducteur travaux, le responsable d'exploitation ou le chef de triage feraient dorénavant des demandes internes à l'approvisionneur (soutien) qui se chargerait de consulter, de négocier les prix, de choisir le prestataire et de passer la commande externe. **Cette décision induit un allongement de la chaîne de décisions susceptible de provoquer dysfonctionnements et retards au détriment de la réactivité et au final de l'efficacité.** La priorité est visiblement donnée au moins disant prix (social pour les prestations) et tant pis pour la qualité, la proximité, la fidélisation des petites entreprises locales.
Tant pis pour la forêt.

La prise de décisions au plus près de la forêt est le meilleur gage de qualité, c'est tout le sens de l'autonomie. Un service public se doit de réfléchir son action en fonction des conséquences sur son environnement socio professionnel et non seulement sur des critères de prix.

DU TRES INQUIETANT

Tous les personnels qui travaillent en réseau ont été ou sont confrontés à des coupures à répétition causées par la taille des « tuyaux » (trop d'utilisateurs simultanés). Le déploiement prévu ferait grimper en flèche le nombre d'utilisateurs. Notre système informatique est-il prêt : les « tuyaux » sont-ils assez gros ? C'est sous la dictée quasi mot à mot de la DRH que le responsable informatique national a fini par lâcher que ...ça devrait aller.

Des formations devaient se dérouler en BCA les 14 et 15 juin. Du fait de « bugs » trop nombreux, la DT BCA ne pouvait confirmer leur mise en œuvre à la date prévue...

.../...

DES DESTRUCTIONS D'EMPLOIS

C'est entendu nul besoin d'un logiciel pour supprimer des postes. Toujours est-il qu'en DT BCA le déploiement de TECK supprimerait en 2 ans 11 postes administratifs sur 152 (17 suppressions pour 6 créations). En extrapolant nous avons avancé pour le national le nombre de 100 suppressions de postes : **un vrai plan social administratifs.**

La DRH n'a pas souhaité réagir.

Pour le SNU la recherche de gains de productivité par une informatisation efficace et pensée pour les personnels est indispensable. Il manque du monde à peu près partout par exemple en forêt, dans des domaines aussi importants que l'hygiène et la sécurité, l'étude de la biodiversité ordinaire, l'initiation à l'environnement ... A l'ONF, comme ailleurs, les gains de productivité ne sont pas générés pour faire mieux mais simplement pour faire plus de marge avec moins d'humain en détruisant l'emploi dont tant de nos concitoyens ont besoin.

Le SNUPFEN ne cautionnera donc pas l'utilisation que fait la direction de ce nouvel outil informatique et continue à dénoncer une politique de destruction de l'emploi qui n'a rien d'une fatalité.

DEFENDRE LES PERSONNELS

C'est l'engagement pris par le SNUPFEN devant les personnels. Il s'y tient. Lors des 9 derniers mois, les militants bourguignons et champardennais du SNU ont réclamé à 4 reprises à la DT BCA de s'engager à ce qu'aucun personnel administratif, dont le poste serait supprimé, ne se voit imposé une mobilité géographique forcée. Le 11 juin à Paris ce fut la bonne puisque **Mme la DT s'est dite prête à s'engager par écrit à ce que tout personnel administratif dont le poste serait supprimé se voit proposer un poste localement.**

ET MAINTENANT ?

Que ce soit au niveau de la conception, au niveau du choix du mode de déploiement et de ses conséquences sur l'organisation du travail, plusieurs décisions prises par la direction posent problème.

L'ONF n'a que rarement connu un déploiement informatique d'une telle ampleur recouvrant de tels enjeux pour l'établissement comme pour les conditions de travail des personnels.

Nous engageons donc la direction à surseoir au déploiement prévu pour mieux prendre en compte les besoins exprimés par les personnels.

Dans la DT « cobaye » de BCA, des collectifs solidaires de personnels administratifs et techniques travaillent à faire aboutir cette revendication. Le SNUPFEN apportera son soutien aux personnels dans toutes les démarches initiées localement.

